
Harny de Guerville, *La Liberté conquise ou le Despotisme renversé*

Vincenzo De Santis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3089>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3089

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 454-455

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Vincenzo De Santis, « Harny de Guerville, *La Liberté conquise ou le Despotisme renversé* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3089> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3089>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Harny de Guerville, *La Liberté conquise ou le Despotisme renversé*

Vincenzo De Santis

RÉFÉRENCE

HARNY DE GUERVILLE, *La Liberté conquise ou le Despotisme renversé*, édition présentée, établie et annotée par Paola PERAZZOLO, Verona, Edizioni Fiorini, «Varia et Curiosa», 2012, pp. 257.

- 1 Créée au Théâtre de la Nation le 4 janvier 1791, *La Liberté conquise* de Harny de Guerville, dernier effort d'un auteur à la fin de sa carrière dramatique, représente l'un des grands succès du théâtre révolutionnaire. Pièce de propagande que les journaux de l'époque rapprochent du *Brutus* voltairien en raison de son utilité publique et qui figure également «dans la listes des pièces patriotiques établie par la Commune» (p. 88), *La Liberté conquise* fait partie d'un groupe de drames de circonstance commémorant la prise de la Bastille – auxquels l'éditrice a consacré plusieurs études – et s'insère dans ce que l'on peut à juste titre définir comme une «esthétique du simulacre» (Lüsebrink). Comme le montre l'introduction du volume, qui suit le parcours de la pièce dans ses différentes représentations, le choix d'éditer l'ouvrage de Guerville est d'abord lié au succès retentissant – et assez durable, si on le compare à l'histoire scénique des autres drames «embastillés» – qu'il obtint au moment de sa création, ainsi qu'à l'originalité dans le traitement d'un sujet à la mode. L'auteur transpose en effet le moment fondateur de la Révolution «dans une grande ville frontière de la France» (Guerville, p. 114), mais la référence historique demeure néanmoins tout-à-fait reconnaissable pour le public grâce aux allusions transparentes dont le texte est parsemé. Ouvrage au statut générique incertain, la *Liberté conquise* – inédite jusqu'à présent – nous a été transmise par un témoin unique conservé à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française (Henri de Guerville, *La Liberté conquise ou le Despotisme renversé*, pièce en 5 actes en prose de M. Harny, Archives de la Comédie-Française, Ms. 380). Il s'agit d'un manuscrit de souffleur comportant plusieurs corrections qui remontent aux différentes reprises de la pièce au

Théâtre de la Nation et qui sont vraisemblablement le fruit des remaniements qui ont eu lieu aux cours des représentations (1791-1793).

- 2 Dans la présente édition, le texte de la pièce est précédé d'une introduction savante (pp. 8-104) concernant sa genèse et sa réception au moment de la création et à l'époque des reprises, les différentes révisions qu'a subies le texte pour se conformer au climat politique changeant des années chaudes de la Révolution, ainsi qu'une description minutieuse du manuscrit et une mise au point sur les principes qui ont gouverné son établissement. P. Perazzolo présente comme texte principal la première version de la pièce, alors que les nombreuses variantes sont enregistrées dans un appareil évolutif. Ce choix est tout-à-fait adapté à la nature de la *Liberté conquise*, véritable pièce de circonstance dont les variantes – que l'éditrice analyse et commente dans sa riche introduction – représentent un baromètre de la situation politique parisienne et dont la suppression des passages évoquant «le bon Roi Louis» d'abord, et l'introduction d'autres passages qui exaltent la fraternité révolutionnaire au détriment des références à l'autorité monarchique ensuite constituent les exemples les plus frappants. En suivant la pratique éditoriale courante pour les textes du XVIII^e siècle, la graphie incertaine et souvent contradictoire – typique d'ailleurs de tout manuscrit de théâtre de la même période – a été ramenée à l'usage moderne. La normalisation graphique, qui rend le texte lisible sans le dénaturer, est cependant explicitée par l'éditrice qui signale de manière claire et précise la nature de ses interventions. Le texte de la pièce, accompagné de notes historiques détaillées, est suivi de trois annexes, la première reproduisant une esquisse de mise en scène conservée dans une pièce jointe au manuscrit (pp. 204-207), la deuxième où les articles consacrés aux spectacles de la *Liberté conquise* dans les principaux périodiques de l'époque ont été soigneusement rassemblés (pp. 208-245), la troisième consistant en une chronologie (1789-1793) mettant en relation les principaux événements historiques avec l'ensemble des pièces concernant la «dramatisation» de la prise de la Bastille (pp. 246-250). Le volume est complété par une «bibliographie sélective» (pp. 251-255) et par un index des noms (pp. 257-259).
- 3 Une attention particulière a été accordée à la reconstruction d'un moment historique très délicat et à ses rapports à l'activité et aux répertoires des salles parisiennes: *La Liberté conquise* et ses différentes représentations (qui se concentrent entre 1791 et 1793) sont ainsi insérées dans le contexte de la vie politique et théâtrale du Paris révolutionnaire, sans pourtant négliger les conditions matérielles du spectacle. Cette édition critique, qui conjugue la précision du philologue et l'expertise de l'historien du théâtre, a le double mérite de nous restituer un échantillon extrêmement représentatif du théâtre patriotique de la Révolution et de proposer une analyse claire, originale et documentée des circonstances de sa création. Elle s'avère un instrument utile aux chercheurs en histoire du théâtre et en histoire des idées, mais aussi une lecture passionnante pour un public de lecteurs moins expérimentés.